

du bois, il entend notre saint pousser des cris et des soupirs vers le ciel pour obtenir la conversion des âmes, et conjurer la Reine des anges de lui montrer son adorable Fils. Le Religieux s'avance et aperçoit, au sein d'une clarté surnaturelle, la Vierge-Mère qui pose son Fils entre les bras de François avec une bonté ravissante, et l'heureux Patriarche qui, comme le vieillard Siméon, reçoit l'Enfant Jésus, l'adore et le couvre de ses caresses, en le suppliant de pardonner aux pauvres pécheurs et de les sauver. A la vue d'un tel prodige, le Frère tombe par terre, à demi-mort : tant il est instinctif à l'homme déchu d'avoir peur de Dieu ! Le saint Patriarche, en retournant au monastère pour les Matines, le trouva dans cet état, et le fit revenir de son évanouissement. Puis il lui défendit d'ouvrir la bouche sur ce qu'il avait vu et entendu ; mais le Religieux, croyant qu'ici la gloire de Dieu l'obligeait plutôt à parler qu'à se taire, s'empressa de raconter la scène merveilleuse dont il avait été témoin.

Une autre fois, un novice que le Bienheureux venait d'admettre parmi les siens et qu'il conduisait au couvent du Noviciat, eut recours à un moyen fort ingénieux pour savoir ce qu'il faisait pendant la nuit. Attardés dans leur route, ils s'étaient vus forcés de coucher sur la terre nue, en pleine campagne, pour y prendre un peu de repos. Voyant le Père endormi, le jeune homme attacha le bout de sa corde à celle de François : " De la sorte, se disait-il, il ne pourra remuer que je ne m'en aperçoive." Alors, content de son petit stratagème, il se livra bien tranquillement au sommeil, qui ne se fit pas attendre. Peu d'heures après, François se réveillant s'aperçut de la chose, délia doucement le nœud, et alla se mettre en oraison sous des arbres qui se trouvaient près de là. A son réveil, le novice, tout surpris de ne plus voir le bienheureux Père à ses côtés, court à sa recherche. Une lumière extraordinaire qui scintille à travers les arbres, lui indique la présence du saint. Il dirige ses pas de ce côté, et se trouve bientôt en face d'un spectacle que la parole humaine est impuissante à décrire. Le Fils de Dieu, environné d'esprits célestes, sa très-sainte Mère, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Evangéliste étaient là, s'entretenant familièrement avec François. Chose étonnante ! le même phénomène surnaturel produisit deux fois le même effet. Ce jeune homme, aussi bien que le Religieux dont nous avons parlé précédemment, fut saisi d'effroi et perdit connaissance, jusqu'à ce que notre saint, prévenu par le